

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Cazelais, N., Nadeau, R. et Beudet, G., eds (1999) *L'espace touristique*. Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec (Coll. « Tourisme »), 287 p. (ISBN 2-7605-1027-1)

par Georges Cazes

Cahiers de géographie du Québec, vol. 44, n° 121, 2000, p. 93-94.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022886ar>

DOI: 10.7202/022886ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

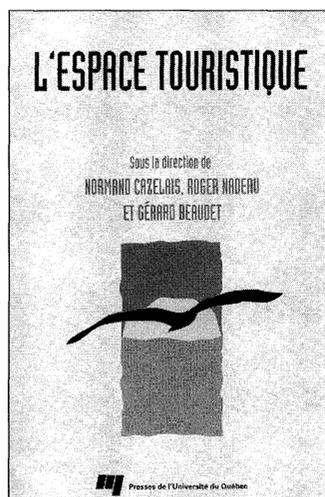
politique de la ville. Bref, un thème constant de la réflexion des hommes, avant et depuis l'*urbs*, et d'actualité, compte tenu des élections municipales françaises en 2001, et des réformes en cours, en France et en Union européenne, sur l'aménagement des territoires.

Jean GUELLEC
Rédacteur en chef
Revue Française de Géographie

CAZELAIS, Normand, NADEAU, Roger et BEAUDET, Gérard, eds (1999) *L'espace touristique*. Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec (Coll. « Tourisme »), 287 p. (ISBN 2-7605-1027-1)

L'élégant ouvrage de 287 pages édité par les Presses de l'Université du Québec est constitué du regroupement de six textes d'ampleur et d'origines très variées, « produit du croisement des fascicules *Téoros* et d'un colloque sur l'espace touristique organisé en 1998 dans le cadre de l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences) par des membres du comité de rédaction de la revue » selon les termes mêmes de la préface de Jean Décarie. Son principal intérêt réside dans le rapprochement de textes spécifiquement consacrés au tourisme québécois et d'articles de réflexion générale sur la constitution, la configuration et l'évolution des espaces « touristifiés »; la diversité des problématiques développées par les différents auteurs (géographes, aménageurs, urbanistes, écologues, historiens) garantit une conception toujours ouverte et remarquablement stimulante, appuyée sur une bibliographie abondante et... fait assez rare pour être signalé, tout autant francophone qu'anglophone.

Les chercheurs spécialisés y trouveront avec profit des mises au point et des réflexions vigoureuses sur des concepts, des termes, des processus qui font leur quotidien : le développement durable et l'écotourisme, les attraits touristiques et les logiques de « touristification », les images et les représentations collectives, les valeurs fondamentales attachées aux lieux et les conflits d'appropriation, les mutations des aires touristiques, etc. La volonté de théorisation est constamment présente, à partir d'une vive critique de la « tradition empiriste » et de ses impasses. Dans cette optique, on se permettra de recommander une lecture prioritaire du chapitre 3 qui est une esquisse, selon l'expression trop modeste de ses auteurs (G. Beaudet et S. Gagnon), d'application à l'espace touristique québécois des cadres d'analyse de la géographie structurale, d'après G. Ritchot et G. Desmarais : la généalogie détaillée des « belts » touristiques successifs qui y est présentée met judicieusement l'accent sur « la saisie esthétique des prégnances affectives investies



dans des lieux privilégiés et qui agissent comme attracteurs », précédant toute valorisation touristique en forme d'équipement. L'intéressante étude de Lucie K. Morisset sur les fabrications conjointes et solidaires du paysage culturel (*culturescape*) et du paysage touristique (*vacationscape*) au Québec vient prolonger et illustrer remarquablement cette réflexion, de même que les articles sur le patrimoine industriel (Jacques Lecours) ou le Vieux-Québec (Martine Geronimi). Les aspects plus strictement géographiques, et tout particulièrement environnementaux, en relation avec l'aménagement, sont longuement étudiés dans les chapitres 1 et 2 sous la plume de Normand Cazalais, Roger Nadeau et Gérard Beaudet : l'espace touristique y est vu et décrit à la fois comme espace de services, espace mental et espace de désir... Au total, une lecture qui provoque, qui stimule et qui marque une importante avancée dans la réflexion théorique sur l'espace touristique.

Georges Cazes
Université de Paris I - Sorbonne

CHEVALIER, Jacques, éd. (1999) *Réseau urbain et réseaux de ville dans l'Ouest de la France*. Paris, Anthropos-Economica (Coll. « Villes »), 160 p. (ISBN 2-7178-3792-2)

Les réseaux urbains qui, en se transformant, se perpétuent, étonnamment stables en leurs échelons supérieurs, surmontent l'épreuve de la mondialisation. Rude épreuve où la tendance à « l'économie d'archipel » favorise une « métropole en réseau », où villes et espaces mal raccordés risquent le déclassement. Or l'état et l'aménagement ne sont plus ce qu'ils étaient; en France, la DATAR cherche des réponses, incite à la réflexion et invite les villes proches à coopérer, à se mettre en réseaux, pour ainsi atteindre dans la complémentarité aux avantages de la taille et de l'influence; dans la France de l'Ouest, éloignée de la « banane bleue », le message a été entendu. Le semis urbain y est assez dense, les villes moyennes nombreuses, mais les fonctions de métropole se disputent ou se partagent entre Nantes et Rennes. L'idée d'alliances, notamment pour se faire entendre de Paris et de Bruxelles, est constructive et séduisante, mais les logiques de hiérarchie et de concurrence ne s'oblitérent pas si aisément.

Réseau urbain et réseaux de villes : des géographes nous invitent à approfondir les dynamiques et à explorer les potentialités; et d'abord, à analyser les échanges, les mouvements, les flux, indispensable introduction aux relations entre l'aréal et le réticulaire. J.-R. Bertrand et J.-P. Wolff, dans une belle étude de l'information,

